

Migrants à Chambéry : l'enfer, pour les Gaulois, c'est les autres...

écrit par Templier | 28 mai 2016



Trop d'immigrés vivent de l'[aide sociale](#) généreusement accordée par les pays hôtes.

Mercredi matin, je suis allé à la préfecture de CHAMBERY pour un changement de carte grise.

Il suffit de regarder les terrasses des bars qui jouxtent le parcours... peuplé en grosse majorité de personnes qui dévidance ne sont pas françaises et sont même musulmanes si j'en juge aux barbes, aux kamis et autres djellabas.

J'arrive sur les lieux avec trois quarts d'heure d'avance, et là le spectacle commence.

Au tout début, c'est gentil, au fur et à mesure que les minutes s'égrènent, le flot de plus en plus important de demandeurs d'asile grossit. Il y en avait quand même beaucoup !

A 8h30, à l'ouverture des portes, j'en comptais discrètement pas de loin d'une centaine, une employée me disait que c'était comme ça tous les jours !! Et à GRENOBLE dans l'Isère, le flot est encore plus énorme. C'est plusieurs centaines au quotidien.

A Chambéry, devant les portes de la préfecture, nous Gaulois étions minoritaires. Ça fait drôle.

Et puis de retour à la gare sncf, une fois l'administratif effectué, les rues remplies de gens venant d'ailleurs... tous des gens qui ne travaillent pas...

J'étais en avance sur l'horaire de mon train de retour. J'entre dans un café, commande un petit noir, roule mon mégot pour aller le fumer tranquillo en terrasse, voici deux gars - pas de chez nous a priori- qui tapinent chacun pour un euro dans un français approximatif. Je les envoie promener et vais dehors boire mon café et fumer ma clope. Les mecs reviennent à la charge, le regard agressif... Ça n'a pas été difficile, l'un deux l'a reçu dans la tronche et comme j'ai toujours dans ma banane une bonne lame je l'ai sortie. C'était juste pour impressionner, et ça a marché. Les gars sont allés voir ailleurs et ça a marché.

C'est l'heure, il faut que j'y aille... Je suis à nouveau accosté par deux autres allogènes, toujours pour de l'argent. C'est nient.

J'arrive dans le hall, 3 blacks me demandent une cigarette ! Ben j'ai dit non aussi. J'en avais marre...

Voilà Chambéry aux environs de la gare. Un cauchemar.